

# Le Canada se souvient

Numéro spécial de la Semaine des vétérans - Du 5 au 11 novembre 2015

## Attaque au gaz

Cette année marque le 100<sup>e</sup> anniversaire de la deuxième bataille d'Ypres, en Belgique, pendant la Première Guerre mondiale. Le 22 avril 1915, sur les périlleuses lignes de front qui essuyaient les tirs de mitrailleuse et d'artillerie, les Allemands ont lancé pour la première fois une nouvelle arme terrible : le gaz toxique. Les troupes alliées positionnées à côté des troupes canadiennes ont été le plus durement touchées par ces nuages épais de chlore jaune-vert, qui les ont forcées à battre en retraite, ouvrant ainsi une large brèche dans la ligne de défense.

Les Allemands se sont avancés, menaçant de faire une percée massive. Toute la nuit et le jour suivant, les Canadiens ont combattu pour refermer la brèche et repousser l'ennemi vers le Bois des cuisiniers. Ils ont regagné peu de terrain et les pertes humaines ont été énormes, mais ces manœuvres ont fourni aux Alliés un temps précieux pour récupérer.

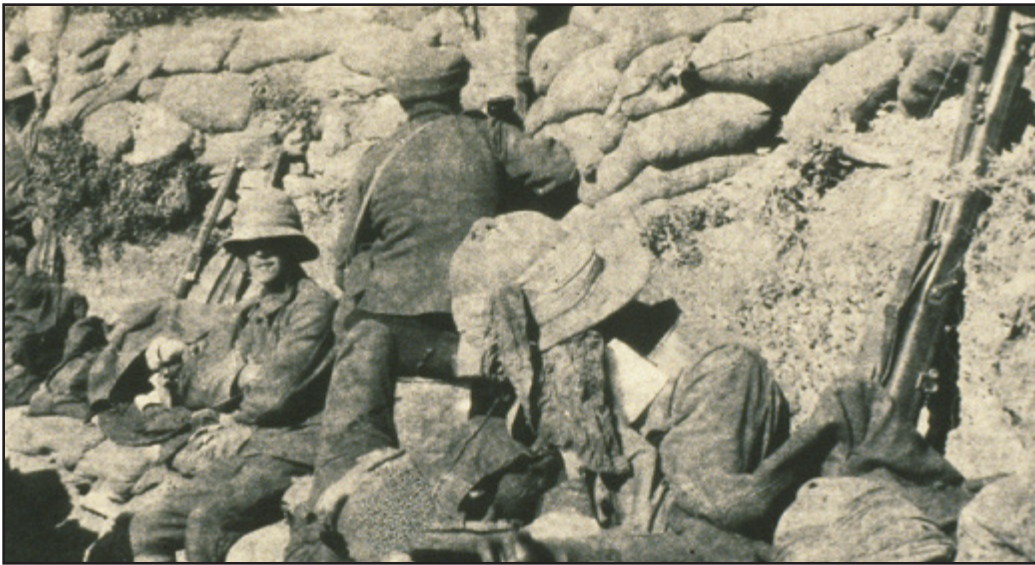
Le 24 avril, les Allemands ont lancé une autre attaque au gaz et, cette fois, ce sont les Canadiens qui l'ont reçue de plein fouet. Dans une bataille cauchemardesque où les Canadiens peinaient à respirer à travers leurs mouchoirs trempés et couverts de boue, ils ont, contre toute attente, tenu bon jusqu'à l'arrivée des renforts.

Lors de leur première importante bataille de la guerre, nos soldats se sont acquis une réputation remarquable d'habileté et de courage sur le champ de bataille. Le prix à payer fut toutefois élevé : plus de 2 000 Canadiens ont été tués et 4 000 autres blessés.

## Des Terre-Neuviens à Gallipoli

Lorsque la Grande-Bretagne a déclaré la guerre en 1914, Terre-Neuve, qui était une colonie britannique à l'époque et ne faisait pas encore partie du Canada, a répondu rapidement à l'appel et commencé à recruter des hommes pour les envoyer en service outre-mer.

Les combats de la Première Guerre mondiale n'ont pas eu lieu uniquement en Europe de l'Ouest. Le 20 septembre 1915, le 1<sup>st</sup> Newfoundland Regiment a débarqué sur la péninsule de Gallipoli, en Turquie, pour rejoindre les troupes britanniques, françaises, australiennes et néo-zélandaises déjà sur place. Gallipoli allait être le premier contact des Terre-Neuviens avec les horreurs de la guerre des tranchées : tir d'artillerie, tireurs d'élite, températures exténuantes et maladies causées par la vie dans ces conditions extrêmes.



Soldats dans les tranchées à Gallipoli.

En novembre, ils ont remporté leurs premiers honneurs sur le champ de bataille en prenant « Caribou Hill », nommé ainsi à cause de l'animal emblème de leur régiment. Ces soldats ont réussi par la suite à couvrir le retrait des troupes alliées de la

région; ils ont été parmi les derniers à partir en janvier 1916. Environ 40 Terre-Neuviens y ont laissé leur vie, sombre présage des énormes pertes qu'allait subir le régiment au front occidental.

Photo : Domaine public



Peinture « La deuxième bataille d'Ypres, du 22 avril au 25 mai 1915 » par Richard Jack.

Image : Collection d'art militaire Beaverbrook MCG 19710261 - 0161. © MCG

## Un héros de guerre canado-ukrainien

Filip Konowal est né en Ukraine en 1888. Il a immigré au Canada peu de temps avant la Première Guerre mondiale. Lorsque le conflit a éclaté, il s'est enrôlé dans le Corps expéditionnaire canadien et a servi dans le 47<sup>e</sup> Bataillon (Colombie-Britannique). En août 1917, pendant la bataille de la cote 70 près de Lens, en France, le caporal Konowal a mené des soldats dans des attaques où il a défié courageusement les positions des mitrailleuses allemandes, qui décimaient ses hommes. Armé de son fusil, de sa baïonnette et d'explosifs, il a éliminé personnellement 16 ennemis dans son action avant d'être gravement blessé.

En reconnaissance de son grand courage, il a reçu la Croix de Victoria, la plus haute distinction de bravoure que peut recevoir un Canadien.



Portrait de Filip Konowal par Arthur Ambrose McEvoy.

Image : Collection d'art militaire Beaverbrook 19710261-0410. © MCG

Filip Konowal est mort à Hull, au Québec, en 1959 et il est toujours considéré comme un véritable héros par de nombreux et fiers Canadiens d'origine ukrainienne.

## Au champ d'honneur

Le célèbre poème « *In Flanders Fields* », souvent récité le jour du Souvenir, a été composé il y a plus de cent ans. Le lieutenant-colonel John McCrae, né et élevé à Guelph, en Ontario, était médecin dans le Corps expéditionnaire canadien pendant la Première Guerre mondiale. C'est la mort bouleversante d'un ami proche sur le champ de bataille qui l'a incité à prendre la plume.

Malgré le passage du temps, ses mots, écrits en mai 1915, demeurent d'actualité pour tous les conflits modernes. Ce poème évocateur fait vibrer les cordes sensibles et nous rappelle la perte de ceux qui ont servi dans l'Armée. Il incite aussi les vivants à se souvenir de leur sacrifice, comme l'évoquent les vers puissants de la dernière strophe du poème, dont l'adaptation française

« Au champ d'honneur » est signée Jean Pariseau :

*À vous de porter l'oriflamme  
Et de garder au fond de l'âme  
Le goût de vivre en liberté...*



Lieutenant-colonel John McCrae et son chien Bonneau.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada C-046284

## Un pionnier de la Marine royale canadienne

Victor Brodeur est né à Beloeil, au Québec, en 1892. Il s'est enrôlé en 1909 et il a fait partie du premier groupe de cadets de la toute nouvelle Marine royale canadienne (MRC). Pendant la Première Guerre mondiale, il a servi sur des vaisseaux de guerre britanniques dans la mer des Caraïbes et dans les eaux au large de l'Europe; plus tard, il est devenu spécialiste d'artillerie.

Il est rentré au Canada, où il a été posté au quartier général de la Marine, à Ottawa, avant de prendre le commandement de son premier vaisseau en 1929, le NCSM *Champlain*. Il a commandé d'autres navires sur la côte Ouest dans les années 1930 pour finalement être responsable de tous les destroyers ancrés à Esquimalt, en Colombie-Britannique.

Peu de temps avant le début de la Seconde Guerre mondiale, il a aidé à former la Fishermen's Reserve pour patrouiller la côte Ouest. En 1940, Victor Brodeur est devenu le représentant de la MRC à Washington, D.C., avant de retrouver le Pacifique en 1943 pour y commander les forces navales.

Victor Brodeur a pris sa retraite en 1946, après 37 ans de service dans la Marine. Il a eu l'honneur d'être nommé Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique. L'École Victor-Brodeur, à Esquimalt, a été nommée ainsi en mémoire de ce pionnier francophone de la Marine.



Portrait du contre-amiral V.G. Brodeur en 1945, par Irwin Crosthwait.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada / e002505830

## Un attachement indéfectible

Jack Munroe est né en Nouvelle-Ecosse et il a beaucoup voyagé avant de s'installer en Ontario. Il a fait sa marque comme boxeur poids lourd au début des années 1900.

Lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté, il s'est enrôlé, à l'âge de 41 ans, dans le *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*. Son fidèle colley, Bobbie Burns, l'accompagnait, camouflé dans un sac à patates. Pendant son séjour au camp de Valcartier, au Québec, Bobbie Burns a été attaqué par un chien deux fois plus gros que lui. Bobbie a dû se

défendre, remportant ce qui fut appelé la « première victoire de la guerre du régiment *Princess Pat* »! Fort combattant, tout comme son maître, il est devenu la mascotte du régiment.

Jack Munroe a combattu en France et il a été grièvement blessé par un tireur d'élite en juin 1915, perdant ainsi l'usage de son bras droit. Il a passé plus d'un an en convalescence dans un hôpital d'Angleterre, où son vieil ami Bobbie bénéficiait de privilèges de visite.

Jack Munroe a écrit un livre intitulé

« *Mopping Up* ». Il s'agit d'une histoire unique qui jette un regard sur la guerre à travers les yeux de son chien Bobbie. Dans son ouvrage, il dit : « *Je m'étais demandé ce qu'était la guerre. Maintenant, je savais. C'était la guerre lorsque j'ai pris à la gorge le bâtard qui m'avait si méchamment attaqué alors que je ne lui avais rien fait [...] quelque part, des hommes ont dû s'attaquer à de petits pays, de gros bâtards s'en prenant à de petits chiens, et nous nous apprêtons à défendre les petits chiens!* »



Jack Munroe et son ami fidèle.

Photo : Domaine public



# Un passage mortel



L'une des voies les plus dangereuses empruntées par la Marine marchande pendant la Seconde Guerre mondiale était le célèbre passage de Mourmansk. Malgré les attaques allemandes incessantes et les conditions météorologiques extrêmes, l'approvisionnement était livré au port arctique de Mourmansk afin d'aider l'Union soviétique à combattre l'Allemagne. C'était si dangereux que si un navire sombrait, les autres vaisseaux n'avaient pas le droit de s'arrêter pour porter secours aux survivants, car ils seraient alors devenus des cibles d'attaques faciles.

De 1941 à 1945, plus de 40 convois y ont navigué, transportant un million de tonnes d'approvisionnement comme des avions, des chars d'assaut, des jeeps, des locomotives, des wagons plats, des armes, des munitions, de la nourriture, du carburant et des millions de paires de bottes. Ce ravitaillement a permis à l'Union soviétique de maintenir le combat contre l'Allemagne sur le front Est, empêchant ainsi les Allemands de concentrer toutes leurs forces contre les Alliés à l'Ouest.

## La victoire après une si longue attente



Canadiens dans un camp de prisonniers japonais.

Photo : Anciens Combattants Canada

Pendant la Seconde Guerre mondiale, environ 10 000 Canadiens ont servi en Asie. Près de 2 000 soldats des *Winnipeg Grenadiers* du Manitoba et des *Royal Rifles of Canada* du Québec ont pris la mer vers Hong Kong, à la fin du mois d'octobre 1941, pour défendre la colonie britannique. Les Japonais ont envahi Hong Kong le 8 décembre 1941. Cruellement dépassés en nombre, les défenseurs ont combattu avec bravoure avant d'être forcés à capituler le jour de Noël. Environ 290 Canadiens ont trouvé la mort et près de 500 ont été blessés. Le supplice des survivants ne faisait que commencer. Pendant les quatre années qui ont suivi, plus de 260 autres soldats sont morts en raison de la malnutrition, des blessures infligées par les gardiens des camps de prisonniers et des travaux forcés. Ronald Routledge de la Saskatchewan y était :

« Eh bien, j'ai perdu beaucoup de poids, vous savez. Mon poids normal était d'environ 180 livres, mais je pesais alors 100 livres. »

Plusieurs autres Canadiens ont également été témoins de la guerre en Asie, notamment des milliers d'aviateurs de l'Aviation royale canadienne qui ont servi lors de la campagne de Birmanie en tant qu'opérateurs radars et membres des escadrons de bombardiers, de transport, de reconnaissance et d'appui. Le commandant d'aviation Leonard Birchall, originaire de l'Ontario, a même été surnommé « le sauveur de Ceylan » par le premier ministre britannique Winston Churchill, lorsque son avion a repéré dans l'océan Indien une flotte d'invasion japonaise qui se dirigeait vers l'île de Ceylan (qui s'appelle maintenant le Sri Lanka).

Les Japonais se sont rendus le 15 août 1945, après le largage des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki. Le jour de la Victoire sur le Japon a marqué la fin de plusieurs années de combat pendant la Seconde Guerre mondiale. Les prisonniers de guerre canadiens ont enfin été libérés et rapatriés.

## Une épreuve de force dans le ciel



Des pilotes de l'Aviation royale canadienne au Royaume-Uni en octobre 1940.

Photo : Domaine public

# La libération des Pays-Bas

Cette année marque le 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération des Pays-Bas pendant la Seconde Guerre mondiale. À la fin de 1944 et au début de 1945, les Canadiens ont combattu pour repousser les Allemands du pays qu'ils occupaient depuis le printemps de 1940. Les Pays-Bas offraient un terrain ingrat pour le combat, avec leurs canaux, leurs digues et leurs plaines inondables.

Après le début des hostilités à l'automne de 1944, notamment la pénible bataille de l'Escaut, le mauvais temps a mis un frein à l'offensive des Alliés. Cet hiver s'est avéré une période terrible pour les Néerlandais. Les réserves de nourriture et de carburant étaient épuisées, les gens mangeaient des bulbes de tulipe et récupéraient les ordures pour survivre. Des milliers de personnes sont mortes de faim ou de froid.

Au début de la nouvelle année, l'offensive a repris pour libérer le pays et finalement mettre fin à la guerre en Europe. Les troupes canadiennes étaient acclamées lorsqu'elles libéraient les villes, une à une. Ce fut une période mémorable.



Des Canadiens sont accueillis à Rotterdam en mai 1945.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-116668

Un adolescent néerlandais de l'époque se rappelle :

« Lorsque le char (canadien) s'est rapproché [...] tout le monde s'est tu et le silence a soudainement été rompu par un grand cri, qu'on aurait dit sorti de la terre. Et les gens grimpaient sur le char [...] et pleuraient. Nous avons couru jusqu'à la ville avec les chars et les jeeps. »

Notre pays est fier de l'aide apportée à la libération des Pays-Bas et les Néerlandais s'en souviennent encore aujourd'hui avec beaucoup de gratitude. Malheureusement, plus de 7 600 Canadiens sont morts au combat.

## Hourrah pour Hermie!

L'Unité de film et de photographie de l'Armée canadienne a été créée en 1941 pour documenter la participation de notre pays à la Seconde Guerre mondiale.

L'unité était constituée de gens qui connaissaient bien la photographie et le cinéma. Ils formaient un groupe unique à l'expérience variée, de réalisateurs de films à cascadeurs d'Hollywood!

Toutefois, une photographe se démarquait du groupe. Contre toute attente, elle s'est taillée une place dans un milieu traditionnellement masculin. Il s'agit du sergent Karen Hermiston; elle a été la première (et la seule) femme photographe dans l'Armée canadienne pendant la guerre.

« Hermie », de son surnom, a passé plus de quatre ans en uniforme à prendre des photos de ses collègues du Service féminin de l'Armée canadienne. Pendant cette période, elle a aussi accepté graduellement



Le sergent Karen Hermiston avec sa caméra Speed Graphic.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada R112-1842-0-E

d'autres missions, du même type que celles qui étaient confiées à des photographes masculins.

Peu importe les moyens qu'elle devait prendre pour trouver le bon angle, cette pionnière réalisait des clichés parfaits.

## Une leçon d'histoire vivante



Lester Brown en uniforme en 1944.

Photo : Le Projet mémoire, Historica Canada.

Lester Brown est un soldat de la Seconde Guerre mondiale qui a débarqué à Juno Beach le jour J, c'est-à-dire le 6 juin 1944, et a combattu dans la bataille de Normandie.

Le soldat Brown, âgé de 23 ans, du régiment des *Queen's Own Rifles*, et son

peloton se sont battus dans un village de France appelé Bretteville-sur-Laize, où ils sont tombés dans une embuscade des Allemands. Pour échapper à la pluie de balles, Brown et un autre soldat se sont mis à couvert sous un char non loin de là, mais malheureusement, son camarade est mort à ses côtés.

Brown a été blessé au visage et au genou, mais il allait aussi garder des cicatrices invisibles de son expérience. Il a survécu à la guerre, s'est marié et a fondé une famille, mais il a longtemps été hanté par des cauchemars de ce jour horrible avant de s'éteindre à l'âge de 92 ans.

Les histoires des vétérans peuvent nous aider à comprendre un peu la souffrance causée par la guerre. Vous pouvez chercher le Projet Mémoire ([leprojetmemoire.com](http://leprojetmemoire.com)) sur Internet ou explorer la collection « Des héros se racontent » ([veterans.gc.ca](http://veterans.gc.ca)) pour entendre d'autres récits de guerre touchants racontés à la première personne.

La bataille d'Angleterre a fait rage il y a 75 ans à la fin de l'été et à l'automne de 1940. Les forces aériennes allemandes ont attaqué le Royaume-Uni dans un effort pour contrôler le ciel britannique et paver la voie à une invasion pendant la Seconde Guerre mondiale. Contre toute attente, les aviateurs alliés, surpassés en nombre et dont faisaient partie des centaines de Canadiens, ont réussi à défendre le pays insulaire et à combattre cet ennemi déterminé.

Ce fut un point tournant crucial, qui a permis aux Alliés de conserver une présence en Europe de l'Ouest et de finalement retourner sur le continent occupé pour aider à la libération en 1944 et 1945. Le premier ministre britannique Winston Churchill a prononcé les mots suivants pour décrire ces braves héros du ciel :

« Jamais tant de personnes n'ont dû autant à si peu de gens. »



## La guerre de Corée – 65 ans plus tard

La guerre de Corée a éclaté en Extrême-Orient il y a 65 ans, lorsque des troupes nord-coréennes ont passé la frontière sud-coréenne le 25 juin 1950, déclenchant ainsi plus de trois ans de combats acharnés. Plus de 26 000 Canadiens ont servi courageusement dans les forces terrestres, navales et aériennes des Nations Unies pendant ce conflit. L'Albertain Ray Nickerson s'est enrôlé dans l'Armée canadienne à l'âge de 16 ans et a servi en Corée. Il se souvient de sa première rencontre avec l'ennemi :

« [...] Nous avons subi une attaque de nuit [...] les ennemis arrivaient par vagues, l'une après l'autre, comme si leurs ressources étaient inépuisables. [...] Et c'était si effrayant lorsque les fusées éclairantes étaient lancées, on pouvait voir tous les ennemis, on aurait dit des fourmis qui rampaient tout autour, venant des collines [...] c'était effrayant, mais nous savions que nous devions accomplir notre mission, vous savez. »

Lorsqu'un armistice a finalement été signé le 27 juillet 1953, la



Des soldats canadiens en Corée, hiver 1951.

frontière a été rétablie près de l'endroit où elle était avant la guerre. Le Canada a aidé à rétablir la paix et la liberté du peuple de la Corée du Sud, une paix qui a coûté la vie à 516 militaires canadiens, morts durant cette guerre. Cependant, aucun traité de paix officiel n'a été signé et les tensions sont toujours présentes près de la frontière séparant la Corée du Nord de la Corée de Sud.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-128817

## Tragédie ferroviaire



Le 2<sup>e</sup> Régiment, Royal Canadian Horse Artillery en action en Corée.

Servir dans l'armée en temps de guerre comporte des dangers qui ne proviennent pas que des fusils et des bombes. Souvent, les risques sont présents dès l'enrôlement et l'entraînement. La tragédie qui a frappé le 2<sup>e</sup> Régiment de la *Royal Canadian Horse Artillery* il y a 65 ans, pendant la guerre de Corée, en illustre toute la vérité.

Le 21 novembre 1950, les soldats étaient en chemin de Camp Shilo, au Manitoba vers Fort Lewis, dans l'état de Washington, pour subir un entraînement supplémentaire, puis partir en Corée. Près de Canoe River, en Colombie-Britannique, le train transportant leur troupe est entré en

collision accidentelle avec un autre train qui se trouvait sur la même voie.

La locomotive et le premier wagon de passagers ont déraillé et glissé en bas d'un remblai. Certains des soldats qui n'avaient pas été blessés ont déterré frénétiquement les blessés et les morts, utilisant leurs fusils pour soulever la ferraille déformée et libérer leurs camarades.

Malheureusement, 12 soldats sont morts dans le déraillement et cinq autres sont décédés des suites de leurs blessures peu de temps après. Les noms de ces hommes se trouvent parmi ceux des 516 Canadiens inscrits dans le *Livre du Souvenir de la guerre de Corée*.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-128280

## Les Canadiens au Congo

L'année 2015 marque le 55<sup>e</sup> anniversaire de la première présence militaire canadienne au Congo pour aider à ramener la paix et la stabilité dans ce pays africain en proie à de grands troubles. Des centaines de Canadiens ont servi au Congo dans le cadre d'une mission de maintien de la paix à grande échelle de l'Organisation des Nations Unies (ONU) de 1960 à 1964.

La tâche de maintenir la paix dans un pays si agité est complexe. Les armes et la violence étaient largement répandues dans cette ancienne colonie belge, qui avait été pratiquement réduite au chaos après l'indépendance. Malgré un certain succès, les troupes de l'ONU ont finalement été incapables de contenir la vague de bouleversements qui submergeait le Congo et elles ont quitté le pays en 1964. Deux soldats canadiens ont péri durant cette mission. Malheureusement, la



Un soldat canadien applique des pansements sur la jambe d'un enfant au Congo en 1963.

Photo : Ministère de la Défense nationale UN63-39-5

situation au Congo demeure agitée et un petit contingent des Forces armées canadiennes continue à servir dans ce pays depuis les dernières années.

## Sam Sharpe : un homme de devoir

Samuel Simpson Sharpe est né en 1873 à Zephyr, en Ontario. Il est devenu avocat à Uxbridge et il a été élu pour représenter la région à la Chambre des communes en 1908. Il a également servi dans la milice et lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté, il a aidé au recrutement du 116<sup>e</sup> Bataillon (*Ontario County*), dans lequel il allait servir lui aussi.

Le lieutenant-colonel Sharpe a servi courageusement dans de nombreuses batailles, comme celles de la crête de Vimy et de Passchendaele, et il a été décoré de l'Ordre du service distingué. En 1918, fait remarquable, il a été réélu au Parlement in absentia pendant son service outre-mer, le seul politicien fédéral à avoir accompli cet exploit.

Les épreuves du champ de bataille l'ont toutefois beaucoup ébranlé et sa santé mentale a commencé à en souffrir. Il a été renvoyé au Canada et hospitalisé pour choc nerveux. Il s'est tragiquement enlevé la vie dans un hôpital de Montréal le 25 mai 1918.

Les blessures psychologiques invisibles comme celles dont

souffrait M. Sharpe n'étaient pas aussi bien comprises à l'époque.

Heureusement, des progrès ont été accomplis dans ce domaine et les membres des Forces armées canadiennes atteints de traumatismes liés au stress opérationnel suite à leur participation aux dernières missions militaires de notre pays ont maintenant accès à davantage de soutien.



Le lieutenant-colonel Samuel Sharpe, OSD, pendant la guerre.

Photo : Domaine public

## Un aviateur ojibway s'envole haut dans le ciel

Plus de 3 000 Autochtones canadiens de toutes les régions du pays se sont portés volontaires pour servir dans l'armée durant la Seconde Guerre mondiale. L'un de ces hommes courageux s'appelait Willard Bolduc, un Ojibway originaire de Chapleau, en Ontario.

Son père, Telesfore Bolduc, avait perdu la vie en servant dans les Troupes ferroviaires canadiennes pendant la Première Guerre mondiale. Willard a suivi la tradition militaire de sa famille et il s'est joint à l'Aviation royale canadienne pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a reçu sa formation à Mont-Joli, au Québec, à la 9<sup>e</sup> École d'artillerie, et il a obtenu son diplôme en septembre 1942.



Le sous-lieutenant d'aviation Willard Bolduc, DFC.

Photo gracieuseté de la famille Bolduc

Le sous-lieutenant d'aviation Bolduc a servi dans l'Escadron n<sup>o</sup> 15 de l'Aviation royale canadienne, participant à de dangereuses missions de bombardement sur les pays occupés d'Europe. À titre d'artilleur, il a aidé à repousser les attaques des chasseurs ennemis avec son avion pendant les missions qui visaient Cologne et Nuremberg. Willard Bolduc a reçu la Croix du service distingué dans l'Aviation pour son courage sous le tir ennemi.

## Une mission de secours nordique périlleuse

Lorsque les navires rencontrent des problèmes en mer, ou que les aéronefs s'écrasent dans des régions isolées, les membres des Forces armées canadiennes sont souvent les premiers arrivés sur les lieux pour venir en aide aux personnes en détresse. Ces missions peuvent être très dangereuses et difficiles; c'est ce qui s'est produit lorsqu'un avion de transport militaire Hercules s'est écrasé près de la SFC Alert, dans l'Extrême-Arctique, en octobre 1991. Dans un blizzard déchainé, les techniciens en recherche et sauvetage ont été parachutés sur le site de l'écrasement durant la nuit. Malheureusement, cinq des passagers de l'avion écrasé avaient péri, mais les sauveteurs ont aidé treize survivants.



Un inuksuk près de la SFC Alert au Nunavut.

Photo : Ministère de la Défense nationale IS2010-3015-02



# Secteurs à risque à l’heure actuelle

Les efforts militaires de notre pays en Afghanistan ont pris fin en 2014 après plus de 12 ans de service dangereux. Toutefois, de nombreuses régions du monde sont toujours en proie à l’agitation et nos militaires ont depuis répondu à l’appel pour épauler nos alliés en mission dans d’autres secteurs névralgiques. Au cours de l’Opération *Impact* au Moyen-Orient, des avions de guerre de l’Aviation royale canadienne ont mené des actions contre les insurgés en Iraq, notamment en s’acquittant de surveillance aérienne, de ravitaillement et d’assauts terrestres contre des cibles ennemies.



Le NCSM Toronto quitte le port d’Halifax pour participer à l’Opération Reassurance en juillet 2014.

Photo : Ministère de la Défense nationale  
HS2014-0747-013

Les membres des Forces armées canadiennes terrestres, navales et aériennes ont aussi participé à l’Opération *Reassurance* pour soutenir les efforts de l’Organisation du Traité de l’Atlantique Nord (OTAN) en réponse aux actions troublantes de la Russie en Ukraine. Des frégates de la Marine mouillant dans les eaux de la Méditerranée et de la mer Noire, à nos avions de guerre, ainsi qu’à nos soldats postés en Europe de l’Est, le Canada continue de défendre la paix et la liberté.

# Opération Gratitude

M. Carl Willms, de Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, a servi dans l’Aviation royale canadienne pendant la Seconde Guerre mondiale. En novembre 2013, lui et 12 autres vétérans vivant dans une maison de repos de la région ont été honorés par des élèves de septième année de l’école Birchwood Intermediate School dans le cadre de « l’Opération Gratitude ».



Photo : The Guardian

M. Carl Willms, vétéran de la Seconde Guerre mondiale.

Après être entrés dans la maison de retraite accompagnés par un joueur de cornemuse, les élèves ont présenté leur « rocaïlle de la Gratitude », qui contenait des messages personnels de commémoration. Ils ont ensuite remis un certificat spécial à chacun de ces véritables héros canadiens.

M. Willms et les autres vétérans ont été très touchés de voir des jeunes qui se préoccupaient autant d’eux. Opération Gratitude réussie!

# Souvenir d’Afghanistan



Photo : Ministère de la Défense nationale TN2007-0761-03

L’Autoroute des Héros en novembre 2007.

Le jour du Souvenir est un moment spécial pour se rappeler les personnes qui ont perdu la vie en service militaire et pour remercier nos vétérans, jeunes ou vieux.

Malheureusement, pour certains, les souvenirs peuvent ramener à la mémoire des émotions douloureuses au quotidien. Cent cinquante-huit (158) membres des Forces armées canadiennes de partout au pays sont morts pendant les missions canadiennes en Afghanistan entre 2001 et 2014. Les dépouilles des soldats tombés au combat ont été ramenées au Canada pour une cérémonie de rapatriement officielle, puis transportées sur l’Autoroute des Héros avant d’être rendues à leur famille. Les drapeaux canadiens qui ont flotté le long de l’Autoroute des Héros sont maintenant rangés et notre nation entame son processus de guérison. Les familles et les amis des disparus, toutefois, continuent de souffrir leur douloureuse perte en silence. Les blessures de l’Afghanistan se font aussi sentir d’autres façons. De nombreux soldats sont rentrés au pays avec des séquelles physiques et psychologiques qui, pour certains, perdureront pour le reste de leur vie.

Le Canada se rappelle ceux qui ont servi en Afghanistan de plusieurs façons. Le gouvernement du Canada a voulu rendre hommage et appuyer les familles et les amis des soldats tombés au combat en instaurant une « Journée nationale de commémoration » le 9 mai 2014. En 2014, pour le jour du Souvenir, on a procédé à une nouvelle inauguration officielle du Monument commémoratif de guerre du Canada afin d’y ajouter les dates de la mission en Afghanistan. D’autres monuments, comme la Veille commémorative pour l’Afghanistan, qui a récemment traversé le pays, ont également été dévoilés et d’autres le seront dans les années à venir.

# Méli-mélo du journal

Utilisez les syllabes pour répondre à chaque indice se rapportant aux histoires présentées dans le journal. Lorsque vous aurez terminé, rassemblez les syllabes restantes pour résoudre la question.

- Péninsule turque où ont servi les Terre-Neuviens \_\_\_\_\_
- Pays d’Afrique où ont servi les gardiens de la paix canadiens \_\_\_\_\_
- Route d’approvisionnement difficile pendant la Seconde Guerre mondiale \_\_\_\_\_
- Officier de la Marine ayant servi dans la Première et la Seconde Guerres mondiales \_\_\_\_\_
- Une photographie de guerre \_\_\_\_\_
- Quel Canadien a été décoré de la Croix de Victoria à la bataille de la cote 70 en 1917? \_\_\_\_\_

|      |       |     |
|------|-------|-----|
| MOUR | GO    | LI  |
| HER  | BRO   | CON |
| LIP  | DEUR  | NO  |
| KO   | PO    | MIS |
| GAL  | MANSK | FI  |
| WAL  | TON   | LI  |

# Des monuments d’un océan à l’autre

Plus de 6 000 monuments partout au pays sont dédiacés à différentes guerres et à diverses branches militaires. Explorez la carte ci-dessous pour voir certains de ces monuments et apprendre dans quelle province ou quel territoire ils se trouvent. Utilisez les médias sociaux pour partager des photos des monuments de guerre dans votre collectivité et montrer que vous vous rappelez ces événements.

**Dawson City**  
  
Territoire \_\_\_\_\_  
Monument de guerre de Dawson City

**Fort Smith**  
  
Territoire \_\_\_\_\_  
Monument de guerre de Fort Smith

**Iqaluit**  
  
Territoire \_\_\_\_\_  
Monument de guerre de Iqaluit LRC # 168

**Grand Sault**  
  
Province \_\_\_\_\_  
Cénotaphe de Grand Sault

**Charlottetown**  
  
Province \_\_\_\_\_  
Monument de la guerre des Boers

**Musgrave Harbour**  
  
Province \_\_\_\_\_  
Parc commémoratif Banting

**Calgary**  
  
Province \_\_\_\_\_  
Signal Hill (Battalion Park)

**Port Alberni**  
  
Province \_\_\_\_\_  
Monument commémoratif de la marine marchande canadienne

**Batoche**  
  
Province \_\_\_\_\_  
Monument commémoratif aux vétérans Métis

**Brandon**  
  
Province \_\_\_\_\_  
Monument du PEACB de l'ARC

**Brampton**  
  
Province \_\_\_\_\_  
Mur du Souvenir de l'Association canadienne des vétérans de la Corée

**Montréal**  
  
Province \_\_\_\_\_  
Tour de l'Horloge en hommage aux marins

**Lunenburg**  
  
Province \_\_\_\_\_  
Monument norvégien à Lunenburg